

L'AVENIR PASTORAL DE LA REGION.

Application au Denaisis.

RENTREE DU DOYENNE 7 octobre 2011. J.-Marc BOCQUET

Intro :

- *Dire la vérité.* Pas seulement ce qui réussit. Inquiétude de chrétiens et de moins chrétiens.
- Des reculs : messes, mariages, caté, mouvements.
- Une stabilité relative : Funérailles, baptêmes, fréquentation du centre aéré (Ste Remfroye). Pour l'ensemble cependant, meilleure participation des familles : évènement unique et force du symbolique.
- Des *situations inégales* selon les paroisses : les degrés de vitalité et de préparation à l'avenir sont divers. Dans le Denaisis comme ailleurs, des paroisses sont proches de descendre sous la ligne de flottaison.
- *Nombre de prêtres* en recul : 2 prêtres non retraités dans 5 ans. Une baisse qui affecte un mode de fonctionnement des paroisses (« On va demander à M. le Curé »). Déjà des curés chargés de 2 ou 3 paroisses (St Amand, Bruay, Bavay, etc...). Plus de curé résident sur des paroisses de plus en plus nombreuses.
Cette situation était prévisible en 1980. Ce n'est pas une manière pastorale qui a entraîné cette situation (Concile), mais le basculement des mentalités vers le consumérisme et l'avènement de l'argent et du confort comme seule finalité à la vie. Du côté de l'Eglise, la lourdeur des fonctionnements a empêché les anticipations. Sont désormais à étudier les conditions de (sur-)vie des paroisses et mouvements.

Pour que vive l'Eglise par chez nous.

Qu'est-ce que le *cœur de la paroisse* ? Elle n'est pas seulement une structure juridique (canonique). Ni un appareil hiérarchique. Ni un service de fourniture de sacrements.

Elle est un lien entre des groupes actifs au cœur de la société au nom de l'Evangile. (CF la soirée des Etats-Généraux du christianisme). D'où l'importance d'un tissu de groupes organisés. Le service de l'Eglise à la société peut s'ordonner selon 3 termes :

<i>Annonce</i>	<i>Célébration</i>	<i>Service</i>
Caté, catéchuménat, groupes Actes des Apôtres, prépa au Baptême, au mariage, catéchèse pour les adultes, formation.	Messes, pèlerinages Sacrements, funérailles	SEM, mouvements de jeunes, d'adultes Engagements civils Aumôneries santé et Scolaire.

Le critère de vitalité d'une paroisse sera l'existence active de ces services. En outre, il importe que soit mises en œuvre

- la communication (entre groupes chrétiens, et vers l'extérieur : Caméra, Tertous feuilles paroissiales papier et virtuelles).
- la capacité à comprendre notre société (formation)
- l'organisation : EAP, relais, conseil économique, CODO.
- la nécessité de mutualiser les services et la présence d'Eglise.

A quoi en sommes-nous des groupes qui tissent la vie chrétienne et la présence d'Eglise sur nos territoires ?

Il y a des risques de défaillance, voire de disparition de la présence d'Eglise, si les groupes organisés sont insuffisamment présents. Jusqu'à présent, les situations de carence n'ont guère été anticipées. Certaines paroisses sont trop affaiblies pour se mouvoir d'elles-mêmes. Il faut faire appel à l'extérieur, et rattacher les services paroissiaux aux paroisses adjacentes. Mais l'opinion publique résiste. Ce sont les voisins qui, comme ils le peuvent, assurent un relais. On en arrive à un point de rupture, d'assurer le « service pastoral minimal ».

Quelques conditions pour pénétrer dans l'avenir.

- recentrer les activités paroissiales sur les services à tous les habitants, et non replier les « survivants » sur les bases anciennes. (miniaturisation sélective)
- favoriser l'émergence de groupes non dépendants du clergé (mouvements d'Action Catholique, aumôneries)
- identifier les services à rendre à la population, en particulier la part la plus fragile. Sur la base d'une analyse des besoins et désirs des gens. Image de marque de l'Eglise comme « service public de la relation, de la dignité et du sens ».
- dans ce sens, être « séduisant » et attractif selon l'Evangile (« Voyez comme ils s'aiment »).
- Se rattacher à des dynamismes plus larges que la paroisse (doyenné, diocèse, Eglise de France).
- Exister socialement : apporter un plus, un autrement. Le faire savoir.
- Prendre en compte que les gens ne sont plus chrétiens de naissance ou de mentalité, mais que tous vivent l'appel à être reconnus. (catéchuménat). Source de magnifiques aventures.

Chances : répondre au désir des gens d'être reconnus et respectés dans leur dignité (Aurélien, Amandine, Angélique...). Passer en attitude d'écoute, de réceptivité, d'émerveillement, et non vouloir imposer « la » vérité. Apporter du neuf, du lien, de l'estime de soi et de la solidarité à notre collectivité.

Espérer que ce que semons lèvera, par la force d'un autre : démaîtrise et lâcher-prise.

J.-Marc BOCQUET, 5-10-2011.